

devenir(s)

Créations participatives en lien avec l'adolescence



Depuis 2019, la compagnie la Bande Passante a initié un nouveau cycle de création consacré à l'adolescence intitulé *Devenir*. Ce cycle a débuté par la collecte, la lecture et le recensement d'écrits intimes adolescents à partir d'appels à témoignages. Plusieurs dizaines de milliers de pages ont été lues, annotées, archivées par un "comité de lecture" constitué de cinq membres de la compagnie. C'est un des enjeux principaux du théâtre documentaire, du moins tel que nous le pratiquons, que de réunir des documents qui viendront étayer une intuition de départ et de procéder à l'exploration de nouvelles façons de les partager poétiquement.

Petit à petit, le cycle *Devenir(s)* s'est constitué de deux volets : le spectacle en lui-même qui est diffusé dans sa forme finie, et une création continue conçue sur mesure avec les partenaires culturels et les habitant·es de leurs territoires. Ce deuxième volet est bâti sur un travail constamment en cours : la collecte documentaire auprès de différents publics des lieux de diffusion du spectacle sur le thème du récit de soi. Cette collecte a donné naissance à une cartographie de récits de soi de part et d'autre de la France que nous cristallisons sous forme de cartographie sensible sur un webdocumentaire.

Patrimoine bâti, écrit et immatériel

Nous prolongeons notre travail avec les archives et lui conférons une autre acception : celle d'archive sensible. En effet, les collectes permettent de récupérer des traces, des témoignages d'époque, qu'ils soient écrits, sonores ou même physiques en fonction des lieux explorés. Nous nous inscrivons pleinement dans la démarche patrimoine immatériel car elle représente l'intangible (pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire) et les objets tangibles (instruments, artefacts) ou lieux qui lui sont associés ([cf la différence entre patrimoines culturels matériel et immatériel](#)). Le patrimoine culturel immatériel englobe des pratiques et savoirs dont chacun hérite en commun, et qu'il s'efforce collectivement de faire vivre, recréer et transmettre.

La compagnie

Benoît Faivre, touche-à-tout passionné par l'histoire, a fondé la compagnie la Bande Passante en 2006. Après deux spectacles de **théâtre d'objets**, *Compléments d'Objets* puis *Cockpit Cuisine*, il est rejoint en 2014 par Tommy Laszlo pour entamer un cycle de spectacles et d'installations autour du papier. Implantée à Metz, la compagnie diffuse ses spectacles à l'échelle locale, régionale, hexagonale, européenne et même internationale.

> **L'objet comme document** : pour créer ses spectacles, Benoît Faivre s'inspire des objets. A ses yeux, ils sont des traces, des empreintes, des reliques, à lire et à

interpréter. L'objet devient le témoin de vies humaines et un porteur d'histoires : il matérialise un lien avec la mémoire et devient une clé pour voyager et rencontrer l'autre. Il veut lutter contre l'oubli en même temps qu'il veut ouvrir l'imaginaire.

> **Le vrai et le faux** : si la compagnie est attachée à la dimension historique des objets, elle devient parfois «faussaire» ! Ces objets sont, bien sûr, créés de toutes pièces. Pour Benoît Faivre, la fiction permet d'explorer plus loin certaines zones de la réalité. Le frottement entre la fiction et le documentaire crée une confusion poétique stimulant la pensée et la rêverie.

> **Le théâtre d'objets** : celui-ci peut être à la fois pièce à conviction qui vient renforcer le récit, catalyseur pour l'imaginaire, point d'ancrage pour l'émotion. Sa démarche s'inscrit dans le champ du théâtre d'objets, où l'action et le sens de la pièce reposent en grande partie sur l'objet. Dans les spectacles de la Bande Passante, l'objet est toujours manipulé à vue. Mise en mouvement des mécanismes, découpage et pliage des papiers, montage de l'image vidéo... : les gestes techniques visibles par le public offrent plusieurs niveaux de lecture et enrichissent le sens du spectacle.

À propos du spectacle...

Il s'agit d'une forme de théâtre documentaire d'1h05 (âge : 11 ans et plus). Ce spectacle mêle arts plastiques, manipulation d'objets et créations sonore, musicale et vidéo en direct.

Ce spectacle est porté par Kathleen Fortin, comédienne - marionnettiste, et Maxime Kerzanet, comédien - musicien - chanteur. Sur scène, les destins individuels des personnages contenus dans les journaux intimes viennent rencontrer les histoires intimes des interprètes.

Plus d'infos ici : <http://ciebandepassante.fr/creation/devenir-creation-prevue-fin-2022/>



Teaser Devenir - <https://vimeo.com/686851002>

Retour sur quelques explorations poétiques des récits de soi adolescents

Lors des travaux de recherche précédant la création de *Devenir*, nous avons commencé à développer une approche transdisciplinaire du récit de soi et de l'adolescence qui est venue nourrir une création continue en parallèle du spectacle.

“Refermez ce journal” : un projet d'édition issu de la collecte de journaux intimes

Lors de nos lectures, nous nous sommes rendu compte que nous étions face non seulement à des documents sur l'adolescence, mais aussi à un véritable objet littéraire. Une compilation d'extraits de ces journaux intimes a été faite et Camille Baroux, plasticienne et graphiste, en a réalisé une édition pour les mettre à l'honneur. En les sortant de leurs graphies d'origine elle a ainsi fait apparaître une constellation de paroles sensibles.

Retrouvez l'interview de Camille Baroux au sujet de *Refermez ce journal* en suivant [ce lien](#).





Vandœuvre et Forbach : des correspondances intergénérationnelles entre territoires

En 2019, pour collecter des documents qui serviront de matière au spectacle, les artistes de La Bande Passante ont établi plusieurs résidences en lien avec leurs partenaires pour constituer certaines de leurs collectes.

La compagnie a notamment mené un travail avec le CCAM, scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy auprès d'adolescent·es du Collège Simone de Beauvoir, et avec les adultes de l'atelier amateur du Carreau, Scène nationale de Forbach.

Sous la forme de capsules temporelles, les adultes ont écrit à l'enfant qu'ils et elles étaient. Les adolescent·es ont lu ces lettres et ont souhaité y répondre. Une correspondance intergénérationnelle a ainsi vu le jour. Adultes et enfants se sont livré·es dans plus de 60 lettres, entre inconnu·es, générations, et territoires, et ont partagé leurs doutes, leurs rêves, leurs amours présents, passés et futurs.

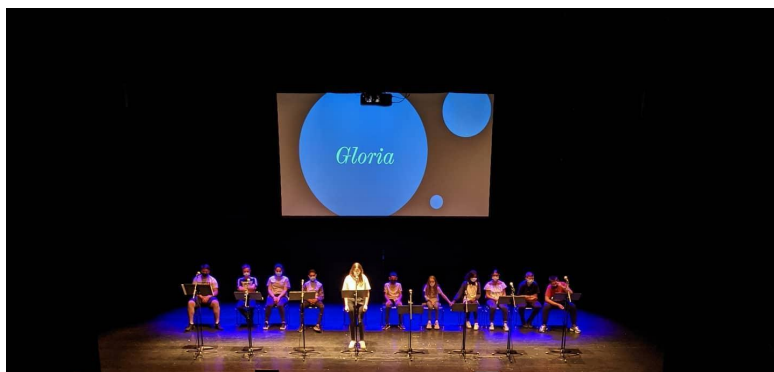
Les questionnements des collégien·nes d'aujourd'hui ont trouvé écho dans les récits de leurs aîné·es. La convergence des écrits recueillis au sein des deux résidences est alors apparue comme une évidence et une pertinence pour la suite du travail de la compagnie.

Les lettres, lues et enregistrées, ont défini l'architecture d'une création audiovisuelle originale réalisée par les élèves ainsi que deux restitutions sur les plateaux du CCAM, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy et du Carreau, Scène nationale de Forbach en 2021.



Film et restitution / CCAM (15/06/21)

https://drive.google.com/file/d/1Uck9p-deOYjulZgdZdlGkCumSnFySCQu/view?usp=share_link



← **Restitution au CCAM (15/06/21)**



↓ **Restitution au Carreau (18/09/21)**



Vandœuvre et Périgueux : la mise en réseau des écrits adolescents

Lors d'une résidence d'écriture à l'Odysée - Scène conventionnée de Périgueux, la compagnie a rencontré les adolescent·es du collège Anne Frank.

De cette rencontre est née l'envie de mettre en relation cet établissement et celui de Vandœuvre-lès-Nancy. Les artistes ont alors imaginé un dispositif de collecte et d'expression publique de paroles et d'écrits anonymes.

Des écrans sont accrochés dans les couloirs à proximité de boîtes aux lettres. Les adolescent·es déposent des mots dans ces dernières, qui sont alors diffusés dans les deux établissements.

Amour, questionnements, confidences, pensées et réflexions personnelles anonymes surgissent, rebondissent et s'enrichissent au fil du temps.



La chaîne de l'amour
Résidence à Périgueux

<https://vimeo.com/534434346>



Meet the neighbours : une collecte de terrain et un partage numérique

Associée à la programmation de *Vies de Papier* à la Comédie, CDN de Béthune, la Bande Passante a vécu 2 semaines, en juin 2018, dans un appartement de la résidence du Docteur Paul-Breynaert à Béthune.

Présent·es en tant qu'artistes, mais d'abord et surtout en tant que voisin·es, ils et elles se sont mêlé·es aux habitant·es du quartier. La compagnie a aussi investi la cour centrale de la résidence afin de créer l'évènement "La Cour d'Histoires" en y invitant chaque personne à partager des souvenirs et mémoires du quartier ainsi que des chansons, écrits, dessins...

54 enregistrements sonores, quelques 20 portraits d'habitant·es filmés, de nombreuses photos et dessins, ont été recueillis. De ces histoires personnelles se dégage une vraie mythologie de quartier.

Les traces recueillies dans la Cour d'Histoires ont nourri un site web documentaire, *Meet the Neighbours*, qui a été inauguré avec les habitant·es et les partenaires du projet au CDN de Béthune. <https://mtn.devenir-ciebandepassante.fr/>

Les artistes de la compagnie la Bande Passante ont ainsi initié une nouvelle façon de récolter des témoignages et de les partager.



<https://vimeo.com/302882220>

Les créations participatives à venir

Ces projets ont renforcé notre volonté d'aller plus loin dans ces méthodes de collecte d'écrits de soi afin d'enrichir le projet des récits intimes de chacun·e.

Des projets sur mesure conçus avec les partenaires locaux

Chaque projet d'action culturelle est conçu avec les professionnel·les des territoires concernés aux niveaux culturel, artistique et pédagogique.

Chaque territoire est souvent déjà riche d'artistes et de projets, et nous souhaitons pouvoir nous appuyer sur les dynamiques locales plutôt que de nous substituer à elles. Nous nous enrichissons de leurs outils et de leurs expériences mais partageons également avec elleux nos propres protocoles documentaires et notre ligne artistique. Ceux-ci sont invité·es à se les réapproprier en y inventant un processus en lien avec leurs disciplines (photo, vidéo, enregistrement, sonorisation...).

Les formes empruntées seront donc liées directement à des talents, volontés, réseaux, initiatives en présence...

Ces travaux visent à collecter des paroles, des textes, des documents, des images des habitant·es dans les établissements, les associations, les collèges, les lycées, la rue et les espaces publics. Les collectes (de témoignages, récits de soi, écrits intimes, photographies, portraits...) sont spécifiquement coordonnées en fonction des publics et des personnes mobilisables sur place.

Comme différentes actions sont menées conjointement sur plusieurs territoires, l'un des enjeux est la possibilité de les mettre en réseau, nous avons donc imaginé un projet capable de réunir tous ces projets au sein d'un mouvement cohérent à l'échelle nationale.

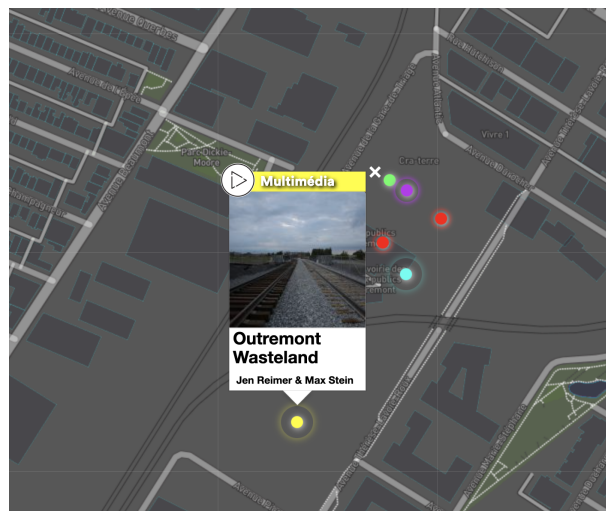
Une mise en réseau des collectes et des créations locales par le biais de la création numérique

Comme nous l'avons initié à Béthune avec *Meet the Neighbours*, nous avons développé un site internet de type webdocumentaire qui nous permet d'encourager, d'accueillir et de diffuser le résultat de toutes ces collectes et actions culturelles de terrain.

Ce site héberge aussi les milliers de documents déjà réunis par la compagnie.

Nous y proposons plusieurs types de navigations et d'explorations :

- par base documentaire : système de mots-clefs
- par cartographies : témoignages géolocalisés sur des cartes réelles et/ou imaginaires
- par exploration ludique : témoignages mis en réseau sous forme de constellations sensibles grâce à des algorithmes



Site du Laboratoire des récits du soi mobile (<http://lrsm.ca/>) de l'université de Montréal

Ce site "webdoc", en plus de compléter le spectacle d'un contenu transmédia, permet de créer de nouvelles interactions entre les habitant·es des différents territoires et

d'apporter un contenu géographique sensible et augmenté par des mémoires individuelles. En lien avec chaque territoire prenant part au projet, un vernissage concernant une portion géographique du site peut avoir lieu.

Vers d'autres possibilités de rendu, notamment dans l'espace public

Pour ce site internet, nous collaborons avec l'artiste plasticien Thomas Daveluy, spécialisé dans l'art numérique ([voir son portfolio ici](#)) et Camille Baroux, présentée précédemment.

Nous avons envisagé avec eux d'autres possibilités d'exploitation de ce corpus numérique considérable qui sera réuni au fur et à mesure de nos interventions.

Les arts numériques permettent ce partage de façon dynamique, tant sur le processus que le rendu.

Nous pouvons envisager plusieurs possibilités, dépendantes des collectes réalisées sur place et/ou des lieux et géographies à investir.

Ainsi, dans des espaces de lecture, des livres interactifs pourraient être proposés, comme dans le travail d'Albertine Meunier.

(Livre infini : <https://vimeo.com/111291021>)

De même, des documents audios récoltés pourraient être diffusés sous forme de création sonore in situ au travers d'une application reposant sur la géolocalisation du/de la spectateur·ice, comme dans le travail de Julien Poidevin à Caen.

(<http://www.julienpoidevin.fr/geosonic/>)

Les arts numériques nous permettent ainsi d'envisager différents rendus qui, tout comme les collectes, peuvent être eux aussi conçus sur mesure.

En partenariat avec La Faïencerie - Creil et les Archives de la Ville de Creil (60)

Projet d'enfouissement d'une capsule temporelle - du 6 au 14 mai 2023

[Cliquez ici pour visualiser la vidéo dans son intégralité](#)



Les intervenant·es Thomas Gourdy (dramaturge) et Camille Baroux proposent à un groupe d'intervenant·es d'écrire à des lieux qui leur sont chers au sein de la ville.

"Ce lieu, c'est un endroit où vous pouvez-vous asseoir. A l'abri. Pas nécessairement caché mais un lieu où vous vous sentez, vous, à l'abri. Un lieu où on se retrouve. Ou alors où on se donne rendez-vous. Ou alors où on se retrouve, soi. Et qui n'est pas dans votre habitation, mais dans l'espace public (autour de votre lycée, dans votre quartier, arrêt de bus, ... ce que vous voulez ...). Ce genre d'endroit, quand Camille ou moi nous pensons à notre adolescence, on laissait des traces dans nos mémoires. Et parfois nous y avons laissé, nous aussi, nos propres traces. Qu'est-ce que vous n'avez jamais pu vous dire à vous-même ailleurs qu'ici ? Mais puisque nous voulons écrire une lettre, et non pas un journal intime, alors nous aimerions adresser des mots à quelqu'un, et même, plutôt à quelque part. Vous adressez votre courrier à ce lieu." **Note d'intention du projet**

Telle un "étude archéologique" ces lettres seront accompagnées d'une exploration au sein des lieux auxquels elles sont destinées afin d'y collecter des traces et d'objets physiques. Ces lettres et empreintes seront ensuite enterrées sous le jardin des Archives de la Ville de Creil.



—
BENOIT FAIVRE
Responsable artistique

labandepassante.cie@gmail.com

—
AURÉLIE BURGUN
Attachée d'Administration
06 33 53 22 62

administration@ciebandepassante.fr

—
ISEULT CLAUZIER
Responsable de la diffusion
06 30 95 20 99

diffusion@ciebandepassante.fr

3 rue Georges Bernanos 57050 Metz — <http://ciebandepassante.fr>

FACEBOOK : Cie La Bande Passante > @ciebandepassante

INSTAGRAM : @cielabandepassante